

perbe avait attiré à la campagne et aux promenades, n'a appris la nouvelle que vers quatre heures, lorsque les étendards flottant sur les édifices publics furent mis en berne.

Jusqu'après les funérailles, les théâtres royaux resteront fermés. Toutes les fêtes préparées pour les noces d'argent du prince impérial, le 25 courant, ont été décommandées. Le commerce berlinois suit des pertes considérables à la suite de ce deuil de la famille impériale.

Bien que le défunt n'ait jamais joué d'une grande popularité personnelle, les habitants de la capitale ne manquent pas de protester de leurs sympathies pour l'empereur si amèrement éprouvé dans ses plus chères affections.

Dans ses instants suprêmes, le prince Charles n'a pas eu la satisfaction de serrer les mains de ses enfants, tous absents de Berlin, en ce moment.

Le fils du défunt, le prince Frédéric-Charles, voyage actuellement sur les bords du Nil, tandis que ses filles, les landgravines Louise et Anne de Hesse, résident en province.

Le prince Frédéric-Charles-Alexandre, né le 29 juin 1824, était grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, dans le bailliage de Brandebourg. Dans l'armée prussienne, il occupait le rang de lieutenant-général de l'artillerie. Il n'a jamais commandé devant l'ennemi, et n'a pris part à la guerre franco-allemande qu'à titre de général attaché au grand quartier général du roi, son frère, tandis que son fils, le prince Frédéric-Charles, commandait devant Metz d'abord, et plus tard sur la Loire. Le prince Charles était maréchal russe en même temps que maréchal allemand.

REVUE DE LA PRESSE

M. Paul de Cassagnac écrit dans le Pays :

- La République est en route pour toutes les violences, tous les excès.
- N'étant plus retenue par le bras vigoureux qui maniait au besoin la cravache, n'étant plus modérée par la volonté du maître qu'elle a perdu, n'ayant plus la Gambetta, elle se laisse aller aux mille fureurs que l'épouvante peut exciter.
- Il se sentent menacés, ils se sentent perdus.
- Et, semblables aux tyrans que le remords déchire et que la vengeance attend, ils volent partout un poignard, partout une conspiration, partout un danger de mort.
- C'est un affolement général et qui ne peut qu'aller en augmentant.
- Après le prince Napoléon, qui au moins, lui, avait quelque chose pour cela, on s'en prend aux princes d'Orléans qui demeurent bien tranquilles ; puis, voilà que le journal de M. Clémenceau menace les Rothschild et autres potentats de la finance.
- Les sous-vétérinaires sont décidément enragés et ils veulent passer sur la société française le rouleau de l'égalité.
- Vous êtes prince ? à la porte !
- Vous êtes riche ? à la porte !
- On a commencé par les congrégations religieuses, et bien des gens, à cette époque, dont le prince Napoléon lui-même, trouvèrent qu'il n'y avait pas d'inconvénient à classer les moines.
- Aujourd'hui, c'est lui, le Prince, lui l'appareteur imprudent des décrets, qu'on s'apprête à exiler.
- Puis ce sera le tour des autres, et le temps n'est pas éloigné où la droite du Parlement sera saisie et transportée comme une bande de malfaiteurs.
- Nous pouvons préparer nos malles pour la Belgique ou pour le Nouvelle-Calédonie.
- Soit ! et allez-y donc, braves champions de la République, marchez, aveugles et furieux, comme les taureaux des arènes, sur la pointe de l'épée immobile qui vous attend !
- Entassez excès sur excès, crimes sur crimes ; éfarouchez, inquiétez tout le monde, les officiers pour leurs grades, les financiers pour leur argent, les citoyens pour leur liberté ; achevez de donner le dégoût et d'inspirer la haine.
- Il le faut, et cela fait partie, nécessairement, des convulsions suprêmes d'un parti qui se meurt, d'un gouvernement qui agonise.
- Nous, nous attendons, philosophiquement le jour, qui n'est pas bien éloigné maintenant, où les événements changeront et où sonnera enfin l'heure impatientement attendue des grandes et saintes présailles.
- Donnez-vous en tout à votre aise, mes braves, crampelez-vous au pouvoir qui vous échappe, amusez bien de tout, et surtout ne vous ménagez pas, car ce jour-là, si vous le veulz bien, vous passerez à votre tour un mauvais quart d'heure, c'est moi qui vous le dis !

PAUL DE CASSAGNAC.

L'EXPOSITION D'AMSTERDAM

On écrit à l'Événement :

Amsterdam, 19 janvier 1883.

Mon cher directeur,

Vous savez déjà qu'une délégalation de la commission française est venue la semaine passée ici pour visiter les bâtiments de l'exposition et se rendre compte de l'emplacement accordé à vos nationaux.

La délégalation a été agréablement surprise de l'état avancé des travaux, de l'importance des bâtiments et de la grande entrée, ayant pour première façade le nouveau musée royal, qui ne s'étendait pas à une exposition aussi grande, entourée de jardins de toute beauté et située au milieu des nouveaux quartiers aux constructions modernes et aux demeures élégantes.

Un des membres les plus intelligents et les plus pratiques de la délégalation a voulu que son voyage eût un but utile pour ses compatriotes et, à cet effet, a eu la très heureuse idée de former aux bonnes sources des produits français qui se demandent le plus en Hollande et dans ses colonies. Etant donnée l'immense exportation que ce pays fait dans ces Indes — chose qu'on ne sait pas assez en France, — je crois intéressant pour vos lecteurs de vous transmettre les renseignements qu'a bien voulu communiquer le membre de la commission.

Voici donc les produits que vos industriels sauraient le plus d'intérêt à exposer à Amsterdam :

Tissus : Articles de Reims et de Roubaix ; toiles pour meubles, soieries de Lyon, tapis de table et de parquet dans les qualités courantes, pour faire concurrence à l'Angleterre ; la bonneterie courante et de fantasia, les articles de blanc pour vêtements dans les Indes, les articles de Saint-Etienne, de Saint-Chamond, les articles de la Loire ; la passanterie pour meubles et pour vêtements, très demandée, car, malgré la concurrence de la Saxe, l'article français est préféré ; les articles de Saint-Pierre-Calais ; soit à la mode ainsi que ceux de Rouen, qui s'exportent en grandes quantités aux colonies ; les draperies, les pannes et flous, ainsi que tous les vêtements confectionnés à l'usage des deux sexes.

Assemblée : Membres de salle à manger en bois et en noyer, papiers peints, les imitations de cuir au relief de Cordoue, les bronzes d'art, de fantasia et d'imitation ; les petits meubles de fantasia, les porcelaines de Limoges et les porcelaines de Nevers.

Puis enfin, comme produits alimentaires, la confiserie, les conserves de fruits et de légumes, les sardines et les huiles d'olive ; les essences de Grasse sont particulièrement demandées pour les Indes, et surtout tous nos vins et toutes nos eaux-de-vie.

Comme vous voyez, l'industrie française a ici un immense champ ; à elle d'y faire ses recettes.

Il est d'ailleurs facile à nos industriels d'avoir des renseignements plus précis encore, en s'adressant à l'agence de l'exposition spécialement accréditée à cet effet par le comité hollandais, et dont les bureaux sont, je crois, dans la galerie Colbert, rue Vivienne. Je sais qu'un des directeurs de cette agence est hollandais et, étant très au fait des habitudes et des besoins de son pays, peut mieux que personne renseigner utilement vos compatriotes.

R. E. COMPANS.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service particulier)

NOUVELLES DIVERSES

Elections législatives du 5^e arrondissement
Paris, 21 janv.

Inscrits	11900
Votants	7778
MM. Bourneville	2300 voix
Engelhart	2210
Farcy	1163
Allemane (candidat ouvrier)	847
Liautant (bonapartiste)	732

Il y a ballottage.

Les membres des anciennes familles régnautes

On annonce que MM. Dalaporte et Liouville ont l'intention de déposer un amendement tendant à interdire les fonctions électives aux membres des anciennes familles régnautes.

Hier, salle Gravaud, réunion sous la présidence de M. Brousse, assisté de M. Desmons. Après les discours de MM. Laguerre et Tony Réville, l'assistance a voté l'expulsion des prétendants, 1,300 personnes assistaient à cette réunion.

Le libéralisme des opportunistes

Paris, 21 janv.

Il est à noter que la presse opportuniste est la plus ardente à soutenir toutes les mesures de proscription. Les projets du gouvernement tendant à proscrire les élections électorales aux membres des anciennes familles régnautes.

Hier, salle Gravaud, réunion sous la présidence de M. Brousse, assisté de M. Desmons. Après les discours de MM. Laguerre et Tony Réville, l'assistance a voté l'expulsion des prétendants, 1,300 personnes assistaient à cette réunion.

Une scission dans le groupe de l'Union démocratique

Paris, 21 janv.

Nous avons signalé les divergences qui se sont produites dans le groupe de l'Union démocratique.

On dit qu'une scission pourrait bien se produire dans ce groupe : les anciens membres de la gauche se sépareraient de ceux du centre gauche, qui suivent M. Ribot.

Mort d'un député

On annonce la mort de M. Thiersot, député de l'Ain.

On donne de meilleures nouvelles de la santé de M. Laboulay.

La vérité sur le Tonkin

Paris, 21 janv.

Il paraît que la diplomatie chinoise est loin de se montrer sincère dans ses communications relatives au Tonkin. Cette diplomatie déclare, tant au sujet d'Oréay qu'aux reporters parisiens, que c'est par erreur que la France que les troupes chinoises signalées par d'écrites correspondances de Hanoi, ont repassé la frontière. Or, des renseignements formels indiquent que cette retraite a été uniquement motivée par la nécessité où le vic-roi de Canton s'est vu placé de réunir toutes ses forces pour résister à une invasion.

La Chine est si peu sympathique à la France dans la question tonkinoise, qu'elle vient de dépêcher à Hue un de ses plus habiles agents, avec mission d'encourager Tu-Duc à la résistance contre nous.

En somme, il y a là une situation tendue qu'il importe de faire cesser, dans un sens ou dans l'autre, par une résolution immédiate. Si l'on doit agir, il faut la faire à présent. Si l'on doit s'abstenir, il faut rappeler le commandant Rivière.

On sait que M. Duclerc a promis d'en finir, dès les premiers jours de la session.

Une conférence de M. Loysen

Hier au théâtre des Nations, M. Loysen a fait une conférence sur le cléricalisme et la République. Il a dit que la République est le gouvernement légal de la France et que quiconque lui proteste contre les lois de proscription, il a demandé que les princes renonceraient à leur titre de prince et qu'ils se feraient citoyens français.

Arrrestation d'un anarchiste

Lyon, 21 janv.

Dans la soirée, la police a arrêté un nommé Fabre, sous l'inculpation de participation au mouvement anarchiste.

La délégalation a été agréablement surprise de l'état avancé des travaux, de l'importance des bâtiments et de la grande entrée, ayant pour première façade le nouveau musée royal, qui ne s'étendait pas à une exposition aussi grande, entourée de jardins de toute beauté et située au milieu des nouveaux quartiers aux constructions modernes et aux demeures élégantes.

ETRANGER

L'agitation Irlandaise

Dublin, 20 janv., 7 h. 49.

Vingt individus, y compris un conseiller municipal, sont accusés d'avoir ourdi une conspiration pour assassiner plusieurs fonctionnaires du gouvernement irlandais.

Mais d'un fait des avoir constaté l'existence d'une association formée dans le but de commettre des assassinats. Cet individu et plusieurs autres prisonniers avaient résolu d'assassiner plusieurs personnes, entre autres le juge Lawson et M. Foster, qui était naguère secrétaire en chef pour l'Irlande.

Deux jurés spéciaux ont affirmé, sur la foi du serment que deux des prisonniers ont polégné le jury spécial. Il a été dit que ce jour-là, les assassins committent dans le Dublin. On croit que deux des assassins se trouvent parmi les prisonniers.

Les prisonniers ont été acclamés dans les rues par la population.

Dublin, 21 janv.

Farrell a déclaré à l'instruction qu'il a été affilié au fanatisme il y a sept ans. Depuis cette époque, il a assisté à de nombreux meetings.

Farrell a avoué qu'il savait que les prisonniers appartenaient à une bande d'initiaux « sociétés des assassins », et il a dit les avoir rencontrés dans les meetings.

Il y a dix-huit mois, a-t-il ajouté, Curley lui proposa de se faire recevoir membre d'une société de fanatisme, ayant pour but d'assassiner les fonctionnaires du gouvernement.

Un jour, Farrell se rendit avec quelques-uns des prisonniers sur le quai Ellis. Là, Curley lui enjoignit d'arrêter la voiture de M. Foster. Au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

Farrell a déclaré que Curley et Kelly n'avaient pas la voiture, attendu qu'il n'y avait aucun conducteur. M. Foster, au moment où ils passaient sur le quai, Curley et Kelly se précipitèrent sur la voiture de M. Foster et le forcèrent à descendre.

des dépositaires au rez-de-chaussée, 37 centimes pour les laines déposées au premier étage, 50 centimes pour les laines déposées au deuxième étage.

Le déchantonnage se fait par les soins de l'importateur ou son délégué.

Voici les frais de magasinage :

Laines de la Plata et autres semblables en balles placées à 5 mètres de hauteur, 10 centimes par kilogramme et par mois ; 4 mètres de hauteur, 12 centimes par kilogramme et par mois ; 3 mètres de hauteur, 12 centimes par kilogramme et par mois. Sans cercles, à 5 mètres de hauteur, 12 centimes par kilogramme et par mois ; 4 mètres de hauteur, 15 centimes par kilogramme et par mois ; 3 mètres de hauteur, 8 centimes par kilogramme et par mois.

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature, 14 centimes ; Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

Laines brutes du Cap, du Chili, de Russie et autres de même nature lavées à dos, 16 centimes par 100 kilogrammes ;

UN COUP DE CONTRA.— Hier soir, deux jeunes gens s'étaient pris de querelle dans le quartier du Cui-de-four. Ils en vinrent bientôt aux coups. Le plus jeune, Hilaire Depaquet, rattaché, se fit violemment pousser en avant, et se trouva, son adversaire, un nommé Henri... Ce coup n'est pas grave.

VOL DANS UNE ÉPICERIE.— Il paraît que les vols dans les épiceries sont à la mode. Nous avons déjà enregistré un grand nombre de faits de ce genre. La série continue :

Hier, vers deux heures de l'après-midi, un jeune homme ivre, nommé Mathieu Clays, s'était rendu, sous un prétexte quelconque, dans l'épicerie de Mme Dedoncker, rue de Lannooy.